



Afghanistan

pas de place pour l'indifférence

Annoncé en grande pompe médiatique, les Talibans reprennent Kaboul et l'ensemble du pays. Mais l'avaient-ils quitté ? La question est belle et bien rhétorique car plaider la surprise serait à nouveau faire l'autruche face à une situation bien connue et officialisée depuis 2020 avec la signature d'accord entre les USA de Donald TRUMP et les Talibans. L'implantation des talibans à travers tout le pays, s'il est encore pertinent de parler de pays, est relative à un agissement symétrique à l'impérialisme : celui de l'occupation et de l'exploitation.

Une capitale n'est capitale que de par son administration et son économie, hors une grande partie de l'économie afghane repose sur l'exploitation des sols. Cette exploitation, les forces d'occupation l'ont totalement délaissée. Les talibans n'ont jamais perdu l'Afghanistan et le contrôle des mines de lapis lazuli reste leur force et leur ressource principale. Travail infantile, répression des femmes, exécutions arbitraires, tortures, voilà avec quoi renoue l'Afghanistan.

Les quelques années d'occupation de façade sont un échec d'ampleur pour les forces d'occupation qui avait fait du 11 septembre le motif étendard pour une implantation durable. Cela s'accompagne d'un contrôle qui habituellement va bien plus loin qu'un système politique monté de toutes pièces et d'une armée locale entraînée aux techniques occidentales.

La recette tricolore canon et béton a plus que du plomb dans l'aile et a une nouvelle fois montrer son indigence.

Lundi 16 août, le président Macron, crispé, n'a pas manqué son antienne de base face à l'instabilité internationale en se recroquevillant sur lui-même comme un fœtus politique qui aurait oublié que dans la panoplie de son joujou de président il y aussi la diplomatie. Le ton martial s'estompe pour laisser place à l'inhumanité d'une méthode guerrière qui se meurt, alors que les populations de notre planète sont confrontées aux pires violences guerrières mais aussi climatiques, la stratégie du repli est une honte.

L'Afghanistan est un des conflits les plus meurtriers depuis la seconde guerre mondiale pour l'armée française. Il faut aussi garder en mémoire les blessures et la détresse psychologique du retour et les vies changées à jamais.

Comme on délaisse des traducteurs, on délaisse toute une population et une partie de notre humanité.

La CGT apporte son soutien de la culture, au peuple afghan et aux camarades syndicalistes afghans du NUAWA qui avaient retrouvé le droit de militer en 2014, réussissant ainsi à faire primer le droit du travail sur la charia.

Clermont-Ferrand le 17 août 2021

Syndicat CGT de l'AIA de Clermont-Ferrand

Tel : 04-73-42-43-46 ou 57-02 - E-mail : aiacf@cgt63.fr --

Facebook : @jcgtaiacf – Twitter : @CGT_AIACF – Store : CGTAIAppli